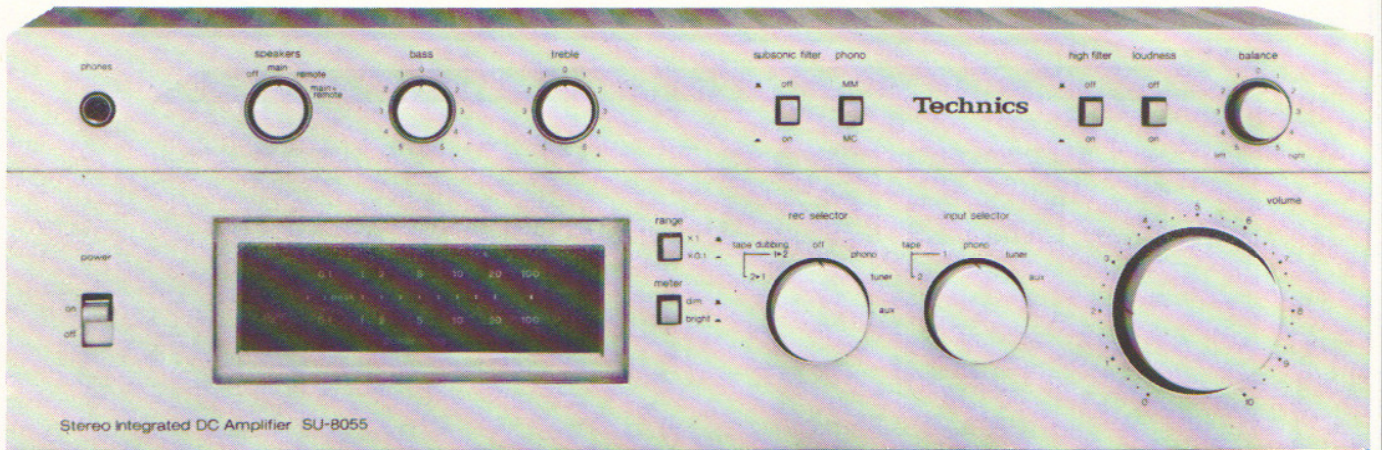
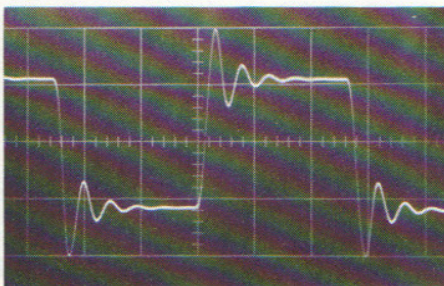


BANC D'ESSAIS

Importateur: National Panasonic, 13, rue des Frères-Lumière, 93150 Le Blanc-Mesnil.



TECHNICS SU 8055



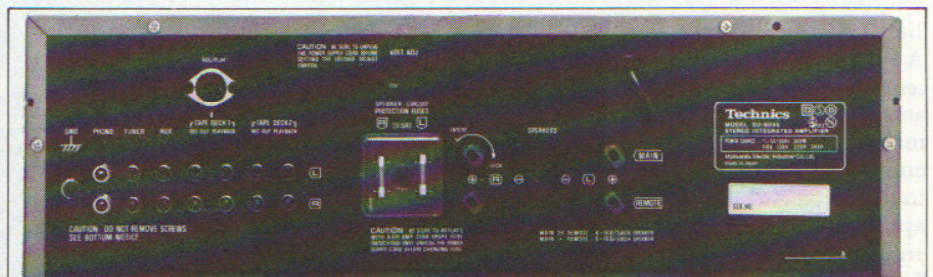
Dépassement important mais amortissement correct.

Sans aller jusqu'à la modernité résolue d'Optonica, Technics se démarque tout de même très sensiblement des facilités esthétiques, souvent sans grande imagination, par un dessin très personnel, tout en arrondis et en douceurs, avec de si jolis boutons satinés, organisés autour de la fenêtre des watt-mètres à barreaux lumineux qu'il est encore le seul à proposer là ou d'autres s'obstinent à répandre les galvanomètres à aiguille. Et inutile pour inutile, autant les faire jolis et solides. Palpitants au rythme du monde, ils s'offrent même de changer d'échelle et de brillance, ce qui occupe deux touches de plus sur cette façade ou l'extrême finition l'emporte sur l'aspect pratique, principalement au niveau des poussoirs, comme toujours moins repérables que les clefs (à moins de les aider par une visualisation quelconque), et accessoirement au niveau du sélecteur d'enregistrement distinct du sélecteur d'entrées. Si cela constitue une solution théoriquement sans compromis, éliminant totalement les risques de capacités parasites et de courts-circuits partiels que pourrait provoquer un magnéto constamment relié, il présente l'inconvénient d'une manipulation plus laborieuse lors de la comparaison directe.

notons que cette configuration est la seule qui autorise l'écoute du tuner pendant l'enregistrement d'un disque. Ça peut servir si on déteste vraiment le disque — ou si les loisirs sont comptés avec parcimonie. Ayant constaté l'absence de débrayage des correcteurs de tonalité, on ne peut que se réjouir de l'existence d'un pré-préampli pour cellule à bobine mobile — c'est le seul qui en possède un —, l'allusion aux phonolecteurs de la marque est évidente; on en connaît les prix fort raisonnables. **Compacité.** La fabrication se veut nettement plus soignée et rigoureuse que la moyenne, avec de gros efforts du côté de la compacité: c'est lui qui s'accommode de la plus faible profondeur d'étagère. L'organisation interne est fonctionnelle; citons en exemple les commutateurs, tous implantés au lieu optimal du circuit imprimé et mûs par des méplats coulissants depuis les boutons de façade. Mais cela n'explique qu'en partie les très étonnantes performances, en diaphonie et en bruit (80 dB en entrée phono, 60 dB en bobine mobile) dues avant tout à des circuits électroniques très bien pensés. Les étages de puissance sont organisés autour d'un circuit hybride, technologie déjà rencontrée à plusieurs reprises dans le giron des concurrents. Mais le circuit ne fait pas

l'ampli, et le « son » Technics n'a rien à voir (si je puis dire) avec celui de Continental Edison ou d'Optonica. Il n'a même pas grand rapport avec l'écoute que propose habituellement Technics.

L'écoute. Ici, elle est moins mordante, moins brillante que prévu, beaucoup plus tournée vers la douceur et la rondeur: car Technics SU 8055 fait preuve d'un bon comportement dans les aigus, bien définis, et d'une belle précision dans les transitoires, il semble se conduire avec un excès de discrétion vis-à-vis des basses qui s'effacent un peu devant le bas-médium. Lors des brusques variations de niveau du message sonore, c'est comme s'il prenait sagement son temps au lieu de se précipiter dans une tapageuse dynamique. Une telle attitude le rend plus à l'aise avec la musique classique qu'avec du jazz-rock, qu'il édulcore de façon plus sensible malgré la grande propreté de la restitution, qu'on qualifiera de chaude (pour la saison). Ces délicatesses de l'âme séduiront ceux qui recherchent une écoute plus en nuance et moins musclée. D'un prix à peine plus élevé que la moyenne, pleinement justifié par l'entrée à bobine mobile, il a, pour le moment, des chances raisonnables de figurer bien placé à l'issue de la compétition.



Une face arrière relativement conventionnelle avec fusibles visibles: l'innovation porte sur les bornes de sortie HP.